Nouvelles de la recherche

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal : le magazine de Parkinson Suisse**

Band (Jahr): **- (2022)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

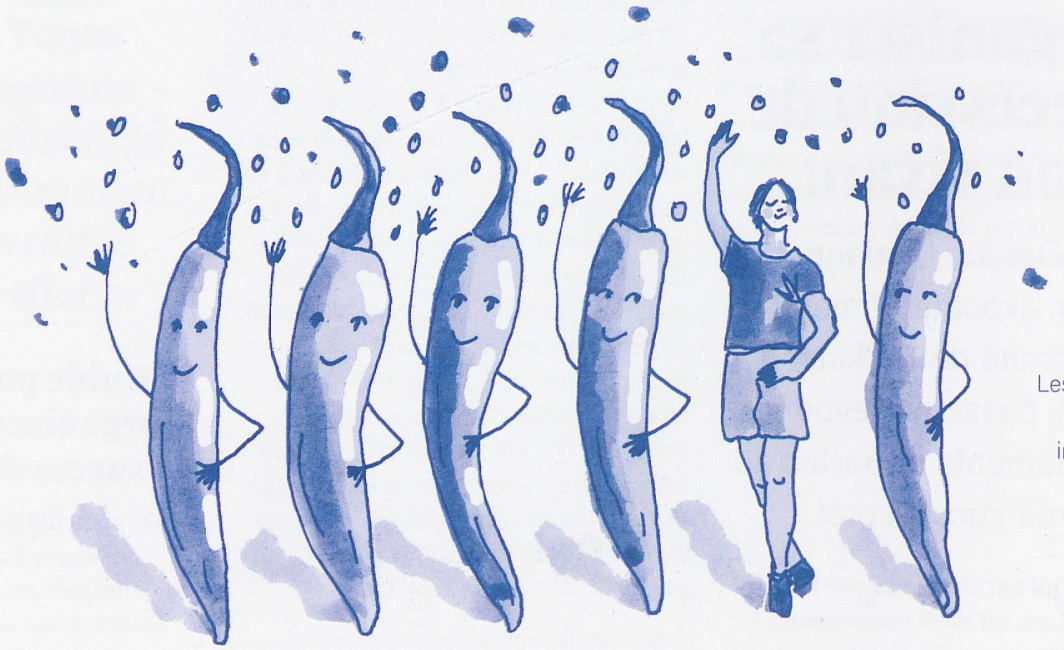
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Toussez fort, s'il vous plaît



Les piments rouges ont des vertus insoupçonnées.

La capsaïcine, la substance active qui donne leur piquant aux piments, aide les patient(e)s neurologiques présentant des troubles de la déglutition à libérer naturellement leurs voies respiratoires.

Les personnes atteintes de troubles de la déglutition courent un risque plus élevé que des restes d'aliments, des liquides, de la salive ou des sécrétions passent dans la trachée au lieu de l'œsophage. L'ingestion est certes désagréable, mais elle ne met pas la santé en danger si la masse qui pénètre dans les voies respiratoires est identifiée par réflexe et peut être entièrement éliminée par une toux vigoureuse.

La pneumonie guette

Quand les troubles de la déglutition sont d'origine neurologique – c'est le cas dans la maladie de Parkinson, dans la sclérose en plaques et après un accident vasculaire cérébral –, la fonction de déglutition est généralement altérée, tout comme la fonction de toux. Les conséquences pour les personnes concernées peuvent être graves. En effet, tandis que le risque d'étranglement augmente en raison de la dysphagie, le trouble de la toux limite la capacité à éliminer la masse qui a pénétré dans les voies respiratoires. Le risque de contracter une pneumonie s'en trouve accru.

La recherche a établi que chez les patient(e)s neurologiques, les troubles de la fonction de toux sont dus à des problèmes de réception et de transmission des stimuli. Les personnes concernées disposent toujours de la capacité ou du potentiel à tousser, mais leur maladie les empêche d'y accéder. C'est là qu'intervient le traitement par la capsaïcine. Inhalée sous forme de fine brume (aérosol) par le nez ou la bouche, la substance active extraite du piment permet aux personnes concernées d'accéder à leur potentiel de toux inexploité et de libérer leurs voies respiratoires en toussant vigoureusement, de manière ciblée et par elles-mêmes.

Illustration : Gabriela Gründler

Libérer les voies respiratoires

« Il suffit d'en déposer une à dix gouttes dans un verre d'eau minérale gazeuse après l'ingestion de nourriture ou de liquide et de respirer posément les aérosols qui s'échappent », explique Eliane Lüthi-Müller, logopédiste au Rehazentrum Valens. « La substance active est très puissante. La plupart du temps, les personnes concernées peuvent expectorer les restes d'aliments et de liquides au bout de quelques secondes, voire quelques minutes, puis les avaler ou les recracher – libérant ainsi leurs voies respiratoires ».

Eliane Lüthi-Müller a rédigé son mémoire de Master sur l'utilisation de l'extrait de capsaïcine en cas de troubles de la déglutition. Elle poursuit désormais ses recherches dans le cadre de sa thèse de doctorat. Récemment, son travail a été publié dans la prestigieuse revue scientifique *Dysphagia*. L'étude en question a examiné trente personnes présentant des troubles neurogènes de la déglutition et un groupe témoin de même effectif sans trouble de la déglutition, afin de mesurer l'effet de la capsaïcine. Elle a démontré que la capsaïcine améliore nettement le débit de la toux et donc la désobstruction des voies respiratoires. Seuls 29 % des personnes souffrant de troubles neurogènes de la déglutition ont obtenu ce résultat sans traitement, contre 68 % après traitement.

Dr Pepper

Son directeur de thèse, le Dr Paul Diesener, utilise ce traitement avec succès depuis très longtemps. « Néanmoins, il n'a jamais publié ses résultats prometteurs dans une revue scientifique internationale », explique Eliane Lüthi-Müller. En Suisse, la grande expérience de son équipe au Rehazentrum Valens dans le traitement par la capsaïcine s'est rapidement ébruitée. La logopédiste donne des conférences, répond aux questions posées par ses consœurs et confrères de toutes disciplines confondues – ce qui lui vaut parfois le surnom de Dr Pepper. Elle constate également une révolution conceptuelle : « Longtemps, l'accent a été mis sur la déglutition en soi. En d'autres termes, l'on veillait à ce que les personnes présentant des troubles de la déglutition n'avalent pas de travers. Étant donné qu'il n'est pas toujours possible d'éviter l'étranglement, nous accordons la priorité à la toux en tant que mécanisme protecteur de correction. C'est un changement radical : la capsaïcine permet aux personnes concernées de reprendre une alimentation orale, au moins de manière limitée, et d'expectorer ensuite les restes éventuels de nourriture et de liquide. Le gain de qualité de vie est considérable. »

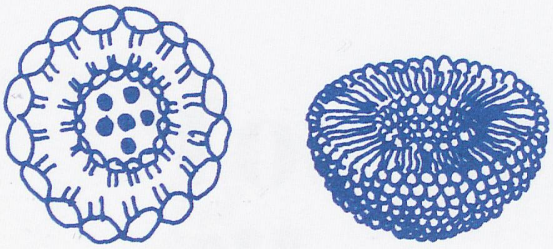
Thomas Schenk

Source: www.parkinson.ch/fr/sources

Cauchemars et Parkinson

Le Parkinson peut altérer les rêves des personnes concernées et augmenter la fréquence des cauchemars. Jusqu'à présent, on ignorait toutefois si la modification du comportement onirique constituait un symptôme précoce de la maladie. Une étude de cohorte menée sur une population d'environ 3 800 personnes de sexe masculin apporte une réponse à cette question. Au début de l'étude, aucun des hommes examinés ne présentait de signes parkinsoniens. Les participants fréquemment en proie à des cauchemars à ce moment-là avaient un risque trois fois plus élevé de développer la maladie de Parkinson au cours des cinq années suivantes. Publié dans la revue *Lancet*, ce travail démontre que les cauchemars peuvent survenir quelques années avant le diagnostic de Parkinson.

Source: www.parkinson.ch/fr/sources



Combattre le Parkinson à la source

Une start-up bernoise aspire à freiner la progression du Parkinson et, à long terme, à la stopper.

Innomedica espère que le traitement nouvellement développé aura un effet protecteur et régénérateur sur les neurones touchés et entend opérer un changement de paradigme dans le domaine de la neurologie en transformant radicalement le traitement de la maladie de Parkinson.

La start-up bernoise mise sur des « vecteurs nanométriques », qui transportent les substances actives de manière ciblée jusqu'à l'endroit où elles déploient l'effet souhaité. À cette fin, elle utilise des liposomes, c'est-à-dire des boules de graisse microscopiques. Dans le cadre du traitement des maladies neurodégénératives, ces nanovecteurs sont optimisés pour leur permettre de transporter les substances actives directement vers le cerveau et la moelle épinière. Cette étape est nécessaire car la circulation sanguine est séparée du système nerveux central – seules quelques substances peuvent franchir la barrière hémato-encéphalique.

Pour le médicament développé par Innomedica dans le domaine de la neurologie, c'est la substance active ganglioside GM1 qui est couplée au nanovecteur. Il s'agit d'un composant naturel des neurones humains, capable de les protéger et de les renouveler. Le ganglioside GM1 joue un rôle clé dans le développement neuronal et les mécanismes de réparation. Il peut inhiber les processus inflammatoires dans les tissus nerveux. Cette substance active est utilisée en Chine, en Argentine et au Brésil pour traiter des maladies neurologiques telles que le Parkinson. Cependant, le système de transport d'Innomedica s'avère nécessaire pour assurer une fixation suffisante dans les neurones en voie de dégénérescence et permettre un traitement efficace.

Depuis le mois de décembre 2021, une première étude clinique est en cours sur douze personnes atteintes de la maladie de Parkinson, afin de vérifier l'innocuité et la tolérance du médicament. Une autre étude est d'ores et déjà prévue. Elle visera à démontrer l'efficacité du médicament sous contrôle contre placebo.

Thomas Schenk

Objectif : qualité de vie

Comme le montre une vaste étude de cohorte portant sur 23 000 parkinsonien(ne)s, la qualité de vie des personnes souffrant de dépression et de symptômes moteurs est nettement dégradée. L'apathie, la tristesse, la baisse de la concentration et l'anxiété sont les facteurs qui altèrent le plus la qualité de vie. Ces symptômes sont courants : 80 % des personnes interrogées présentaient de tels troubles neuropsychiatriques. Publié dans la revue *Neurology*, ce travail scientifique montre l'importance de la prise en charge de ces phénomènes concomitants. Il existe en effet des thérapies permettant d'améliorer la qualité de vie.

Source: www.parkinson.ch/fr/sources

Sources

Les références des études présentées sur les pages consacrées à la recherche, ainsi que des liens additionnels, sont désormais disponibles sur notre site Internet à l'adresse www.parkinson.ch/fr/sources

Illustration : Gabriela Gründler